

# ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

Direction : William LE SAGE

Dimanche 6 avril 2014, 18h00 - § - Mercredi 9 avril 2014, 20h30

Eglise Saint-Jean-Bosco, 79 rue Alexandre Dumas Paris 11ème

## E. ELGAR

*Concerto pour violoncelle et orchestre, op. 85*

**Soliste : Marlène RIVIERE**

## P.I. TCHAIKOVSKI

*Symphonie n° 1 en sol mineur, op. 13*

*Marlène Rivière et l'Orchestre Paris Rive Droite dédient ces concerts à la mémoire de notre ami Alain Renard qui fut, pendant de nombreuses années, fidèle au pupitre des violoncelles et dont le rêve était d'accompagner Marlène dans le Concerto d'Elgar.*

### L'Orchestre Symphonique Paris Rive Droite

#### Violons 1

Nathalie BOURREAU  
Brigitte CORBAZ  
Geneviève DAVID-JOLY  
Kolia GALLIER  
Claude-René GODARD  
Yves-Marc LE REOUR  
Junko NOZAKI  
Jean-Loup PERLEMUTER  
Jacqueline RISTA  
Philippe SOULE (violon solo)  
François THERY

#### Violons 2

Jacques BALIAN  
Vincent BLACHIER (solo)  
Daniel BLUME

Cécile BOYRIVENT

Danitza RIVIERE  
Akira NOZAKI  
Sylvie REROLLE  
Axel RIVIERE  
Michèle SARO  
Marianne VACHET

#### Altos

Philippe HURBIN  
Myriam KORENBERG (solo)  
Jeanne-Marie LELIEVRE  
Jacques PIGNERET  
Mallory STELLATO  
Agnès TIXIER

#### Violoncelles

Muriel COSTANTINI  
J. Baptiste DELALANDE  
Marc ETIENNE (solo)  
Marie-Pierre GODARD  
Aurélien RECATALA  
Anna RUSSAKOFF  
Jean-Claude SCHNEIDER

#### Contrebasse

Christophe DEVILLERS

#### Flûtes

Alice MEUNIER  
Daniel WEIL

#### Hautbois

Armand LENEVEU

Jacques NARDEAU

#### Clarinettes

Nicolas CANGINI  
Philippe ENGAMMARE

#### Bassons

Ronald GRUN  
David STIELTJES

#### Cors

Philippe GIRARD  
Dylan POTAGE  
Laura PREAUBERT  
Barbara SOLLER

#### Trompettes

François FERME  
Cécile ORMIERES

#### Trombones

Stanimir DOBREV  
Franck LEDRU  
Ricardo MARTINS

#### Tuba

Christian BOULISSIERE

#### Timbales

Véronique SANGIN

#### Percussions

Thibault LEPRI

----- § -----

#### Edward ELGAR, Broadheath 1857, Worcester 1934

*Concerto pour violoncelle et orchestre en mi mineur, op. 85*

On a souvent traité la musique britannique avec une certaine condescendance. « Entre Purcell et Britten, il n'y a personne » ou « les plus grands compositeurs anglais sont allemands » a-t-on entendu. Mais il faut se rappeler que si Haendel, Haydn ou Mendelssohn s'installèrent en Angleterre pour de très longs séjours, c'est que le monde musical y était bien actif. Des orchestres aux sociétés de concerts, des écoles de musique aux nombreuses chorales, il y avait là un fonds musical qui a fait que l'Angleterre a toujours été un grand pays de la musique.

Edward Elgar naquit près de Worcester en 1857. Il est autodidacte, il apprend principalement auprès de son père, mais comme ce dernier tient un magasin de musique à Worcester, le jeune homme a ainsi accès à toute la littérature musicale. Il s'est formé seul, mais à l'étude des plus grands. Provincial, en-dehors du sérail, ses premières tentatives de faire connaître sa musique à Londres échouent. Subitement, en 1900, grâce aux *Variations Enigma*, qu'il a composées l'année précédente, sa carrière décolle de façon spectaculaire. En très peu de temps, Elgar devient LE compositeur britannique, sa *première symphonie* sera jouée plus d'une centaine de fois et il devient Sir Edward en 1904.

Sa marche *Pomp and Circumstance*, composée en 1901, faillit devenir l'hymne britannique. Faute de cela, cet air sera connu de tous les britanniques. Pendant toute la Première Guerre Mondiale, Elgar, meurtri et de santé chancelante, n'a pratiquement rien composé. Le *Concerto pour violoncelle* a été composé en 1919. Sa femme Alice, qui l'avait toujours soutenu et qui avait cru en lui dès le début, meurt en 1920 et de nouveau, Elgar ne compose presque plus rien et se consacre notamment à l'enregistrement de ses œuvres pour EMI. Après sa mort en 1934, Elgar tombe assez largement dans l'oubli. La popularité d'Elgar sera spectaculairement relancée en 1962 quand le célèbre réalisateur Ken Russell tourne un film biographique sur le compositeur. Dès lors, Elgar retrouve une place de premier plan dans les programmes britanniques de concerts et de radios.

Le concerto pour violoncelle en mi mineur, opus 85, suit une forme classique en 4 mouvements.

- *Adagio – moderato*

# ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

- *Lento – Allegro molto*
- *Adagio*
- *Allegro – Moderato – Allegro, ma non troppo – Poco più lento*

De structure tonale, sans grands effets de virtuosité mais privilégiant au contraire le lyrisme, ce concerto ne connut pas un grand succès lors de sa création, l'orchestre n'ayant pas travaillé dans de bonnes conditions. Mais le succès vint assez rapidement par la suite, au point que cette œuvre a pris place parmi les grands concertos du répertoire de violoncelle.

**Piotr Illyitch Tchaïkovski, (1840-1893)**, deuxième enfant d'une famille de six, naît dans l'Oural en 1840. Son père est un industriel aisé, sa mère une aristocrate d'origine française. Les enfants seront élevés dans les deux langues, la mère, très cultivée, fait découvrir la musique aux enfants et Piotr prend des cours de piano. Le père prend sa retraite et s'installe à Saint-Pétersbourg, où Piotr sera étudiant en droit et entrera au ministère de la Justice en 1859. Il quittera cet emploi quatre ans plus tard pour s'inscrire au Conservatoire de Saint-Pétersbourg qui vient d'ouvrir sous la direction d'Anton Rubinstein. Trois ans après, Nicolai Rubinstein (le frère d'Anton) ouvre le Conservatoire de Moscou, où se rend Tchaïkovski, mais cette fois comme professeur d'harmonie.

Il rencontre en 1868 les musiciens du Groupe des cinq, qui l'admirent, mais il ne s'entend pas avec eux. Ses œuvres connaissent rapidement le succès, Tchaïkovski voyage beaucoup, rencontre notamment Saint-Saëns et Bizet à Paris. Il rencontre aussi Liszt (mais pas Wagner qui décline la proposition de rencontre) à Weimar. C'est en 1877 qu'il rencontre Nadejda von Meck, riche veuve qui alloue à Tchaïkovski une pension pour lui permettre de se consacrer à plein temps à son art. Il quitte donc son enseignement au Conservatoire. Homosexuel, Tchaïkovski veut se donner une image de respectabilité en épousant une de ses anciennes élèves. Ce mariage est un désastre. En 1890, Mme von Meck supprime sa pension, officiellement pour cause de difficultés financières. Les succès s'enchaînent et Tchaïkovski étant un compositeur prolifique et un chef d'orchestre recherché, il ne manque pas d'argent, mais sa vie privée devient de plus en plus chaotique. Officiellement, il fut déclaré mort du choléra en décembre 1893, mais il n'y eut pas d'épidémie de la sorte et on sait maintenant qu'il fut poussé au suicide pour éviter une affaire après des « gestes déplacés » envers le neveu du Tsar.

La *symphonie n° 1* en sol mineur, op. 13, dite « *Rêves d'hiver* », fut, malgré son nom, composée à l'été et l'automne 1866, mais Tchaïkovski entendit y exprimer des impressions de l'hiver russe. Tchaïkovski s'investit énormément dans la composition de sa *première symphonie*, y passant des nuits blanches, dans l'angoisse à la fois de ne pouvoir se dégager de l'influence de ses maîtres et la crainte de mourir avant même d'avoir achevé cette symphonie. D'après son frère Modeste, il en devint même malade. Rappelons que Piotr Illyitch n'avait alors que 26 ans. Dès la première représentation, à Moscou en février 1868 sous la direction de Nicolai Rubinstein, son dédicataire, l'œuvre connut un grand succès.

L'œuvre comporte quatre mouvements :

- I. " *Réverie sur la route hivernale* ". *Allegro tranquillo*
- II. " *Pays morose, pays brumeux* ". *Adagio cantabile ma non tanto*
- III. *Scherzo. Allegro scherzando giocoso*
- IV. *Finale. Andante lugubre – Allegro moderato – Allegro maestoso*

Un peu comme la *Symphonie N°6 Pastorale* de Beethoven, Tchaïkovski compose une musique si ce n'est descriptive, du moins évocatrice de la nature : ballets de flocons de neige puis violente bourrasque, grelots des troikas glissant sur la neige, avec différents emprunts à des œuvres que Tchaïkovski avait composées précédemment (comme le *scherzo* de sa *première sonate pour piano* ou son *ouverture symphonique l'Orage*, et des chansons traditionnelles russes telles que *Jeune fille, je m'en vais semer*).

En 1874 Tchaïkovski remaniera sa partition, et c'est cette version qui depuis est jouée.

Après de brillantes études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Roland Pidoux et Xavier Philips, **Marlène Rivière** se perfectionne auprès de Lluís Claret, Miklos Pérényi et les membres des Quatuors Alban Berg et Artémis.

Très curieuse des diverses facettes que lui offre la vie de violoncelliste, elle en explore tous les aspects en partageant son temps en France et à l'étranger dans différents projets : concerts en soliste, en musique de chambre dans des formations variées et enseignement (elle est titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement du violoncelle et de la musique de chambre).

Violoncelle solo de l'Orchestre Lamoureux, elle est également invitée régulièrement à jouer au sein de prestigieuses formations symphoniques telles que l'Orchestre National de France, l'Orchestre de l'Opéra National de Paris ou l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

C'est en 2004, à l'âge de 14 ans, que **William Le Sage** commence la direction d'orchestre avec Thierry Rose, alors directeur musical de la musique de l'air de Paris. Après avoir obtenu les Diplômes d'Etudes Musicales de percussion, musique de chambre, formation musicale et orchestration aux conservatoires d'Angers et de Saint-Maur-des-Fossés, il entre en 2010 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient en 2013 les prix d'Analyse et de Polyphonie XVème-XVIIème siècles, le certificat B d'Histoire de la musique et le certificats d'initiation à la direction d'orchestre avec la mention Très Bien à l'unanimité. Il a étudié avec de nombreux chefs parmi lesquels Stéphane Cardon, Clade Kismaecker, Jean-Sébastien Béreau, Philippe Ferro et George Pehlivanian. En mars 2014, il est reçu au concours d'entrée dans le premier cycle supérieur de Direction d'Orchestre du CNSM de Paris.

Son travail se base sur une approche humaine de la direction d'orchestre et il se considère comme un intermédiaire entre le compositeur, les interprètes et le public. C'est notamment pour cela qu'il dirige des ensembles amateurs, dans lesquels il retrouve le sens du partage d'une même exigence et d'une même passion. Depuis 2009, il intervient régulièrement dans des stages d'orchestre en tant que professeur de percussion. Il est par ailleurs successivement directeur musical des orchestres d'harmonie de Brain-Andard (49) et de Nanterre et a dirigé l'Orchestre Symphonique du Lycée David d'Angers ainsi que les orchestres des conservatoires de Cholet et d'Angers.